

LE CANNABIS N'A RIEN D'UNE DROGUE DOUCE

Le bruit circule que le cannabis serait une drogue douce. Une méta-analyse vient balayer cette idée reçue, en confirmant que le joint favorise non seulement l'addiction à des drogues dures, mais qu'il altère aussi bon nombre de facultés cérébrales et qu'il augmente les risques d'apparition de troubles psychotiques ...



Le cannabis est d'autant plus délétère et risqué lorsqu'on le consomme jeune. © Cagrimett, Flickr, cc by sa 2.0

Le 07/09/2013 - Par Destination Santé

Parmi les [drogues](#) illicites, le [cannabis](#) est la plus consommée par les adolescents. « *Beaucoup la considèrent comme peu nocive* », expliquent les chercheurs de l'[université de Montréal](#). Pourtant, « *les études épidémiologiques révèlent de façon répétée un lien entre la consommation de cannabis et l'accoutumance ultérieure à des drogues dures ainsi que l'apparition de troubles psychotiques (par exemple la [schizophrénie](#))* ».

Le [cannabis](#) agit sur les récepteurs chimiques situés dans les zones cérébrales associées à l'apprentissage, la recherche de récompenses, la motivation, la prise de décision, l'acquisition d'habitudes et les fonctions motrices. « *Comme la [structure du cerveau](#) change rapidement pendant l'[adolescence](#), [...] la consommation serait lourde de conséquences sur les comportements à l'âge adulte* », analyse Didier Jutras-Aswad, l'un des auteurs de ce travail publié dans [Neuropharmacology](#).



Le cannabis, issu du chanvre, a des propriétés psychotropes que recherchent ceux qui le consomment de manière récréative. Ces propriétés peuvent également servir à un usage thérapeutique. © Splifr, Fotopédia, cc by nc 2.0

Le cannabis, très mauvais pour le cerveau des jeunes

Après avoir passé en revue plus de 120 études, il explique en outre « *que le risque de développer des troubles (comme la [schizophrénie](#)) après l'exposition au cannabis n'est pas le même pour tous les individus. Il est corrélé avec des facteurs [génétiques](#),*

l'intensité de l'exposition au cannabis et l'âge de cette exposition ». Les auteurs ajoutent que *« lorsque la première se produit vers le début plutôt que vers la fin de l'adolescence, [l'impact du cannabis](#) semble plus prononcé pour plusieurs troubles en lien avec la santé mentale, la réussite scolaire, la délinquance et le développement normal vers l'âge adulte ».*

Les scientifiques soulignent enfin qu'il reste encore beaucoup à apprendre sur les mécanismes de l'abus de cannabis. Pour autant, *« il est maintenant clair que le cannabis n'est pas inoffensif pour le [cerveau des adolescents](#), surtout ceux qui sont le plus vulnérables pour des raisons génétiques ou psychologiques ».*

<http://www.futura-sciences.com/magazines/sante/infos/actu/d/medecine-cannabis-na-rien-drogue-douce-48762/>